

SITUATION À PLOGOFF PERSPECTIVES STRATÉGIE DU PSU-BRETAGNE

(texte destiné à provoquer une réflexion au sein du PSU-BRETAGNE légèrement remanié pour paraître dans TS)

UNE SENSIBILISATION IMPORTANTE APRÈS LE DÉCRET D'UTILITÉ PUBLIQUE (début décembre 80).

- A Plogoff et dans le Cap Sizun : des actions (occupation des bureaux EDF à Clamart), interpellation des élus pronucléaires, cerfs volants et ballons sondes pour la défense du site, manifestation symbolique contre une maison achetée par EDF, un léger attentat contre cette maison début janvier, (attentat symbolique, du genre avertissement aux autorités officielles), position antinucléaire réaffirmée, population très tendue, sentiment que l'étau se reserre.
- Dans les comités antinucléaires : reprise des réunions publiques et travail d'information
- Prise de position des organisations (CFDT et PS Finistère, Vie Nouvelle, URBE (environnement et autres...)).

STRUCTURATION DU MOUVEMENT ANTINUCLEAIRE

- Comité de vigilance dans le Cap Sizun (canton de Plogoff), réseau de téléphone dans les communes pour recueillir les informations.
- Coordination des Comités antinucléaires, en lien avec Plogoff : regroupe plus de 50 comités. Mais beaucoup fonctionnent

cycliquement avec l'actualité et la mobilisation ; 10 à 30 participants de manière continue, mais fonctionnement et composition très variable (politiques, écologistes, ou antinucléaires locaux).

La coordination veut s'affirmer politiquement (manif contre Marchais à Brest) et comme mouvement de masse ; quelques réflexes anti-organisations, mais l'action anti-nucléaire du P.S.U. est bien perçue.

- Mise en place de collectifs d'organisations (style pétitions énergie) à Brest, Douarnenez et Quimper, extension probable dans d'autres grandes villes.
- Important travail des groupes énergies nouvelles, installations pratiques dans la foulée du Projet Alter Breton, exposition du matériel et info, notamment en milieu rural (danger : transformation des anti nucléaires en bricoleurs, représentants locaux de Monsieur Energies Nouvelles ; deux questions: quel est le système économique qui pousse au nucléaire ? Quelle stratégie et quelles alliances pour la lutte anti-nucléaire ? Critique militante qui n'enlève rien à la valeur de ses réalisations qui montrent autre chose que le nucléaire).

PRESSE

- OUEST FRANCE intéressant en pages Finistère et Quimper, mais plus « timide » en pages Bretagne et Info-générales (un bon moyen pour s'informer en cas d'événements : l'édition de Quimper). Peut être une bonne caisse de raisonnement comme pendant l'enquête.
- LE TÉLÉGRAMME : orientation pronucléaire confirmée (et même assez favorable aux positions pro-nucléaires du PC).
- FR3 : dans la ligne de la télé

hexagonale.

LE POUVOIR ET EDF

Semblent vouloir préparer le terrain pour des offensives psychologiques et des opérations de charme :

- Propagande : « Nucléaire... chantier... emplois locaux et chances pour l'économie régionale : partageons le gâteau puisque c'est décidé ».
- Réunion avec les notables pour créer la division et le défaitisme, à propos des procédures juridiques et la mise en place du chantier et équipements annexes.

PARTIS POLITIQUES

- PC toujours pro-nucléaire (cf. discours de Marchais à Brest et à Rennes), mais questions chez les milliards de base qui se sentent proches des anti-nucléaires.

Mazeas, Maire PC de Douarnenez, auparavant opposé au projet de Plogoff, saisi l'occasion offerte par EDF, un port à Douarnenez, pour reprendre des positions antinucléaires et s'aligne ainsi sur la hiérarchie du PC.

Complicité de fait entre le PC, à ses différents échelons, et le pouvoir, qui tiennent le même discours. Plogoff apportera des emplois.

- PS : forcing récent de quelques élus dans le Sud Finistère pour se donner une image soutien à Plogoff, mais peu d'engagements militants autres.
- U.D.B. (Union Démocratique Bretonne) : position antinucléaire, mais pas de militants sur place.
- PSU BRETAGNE : continue à être présent sur place, s'affirme comme partie intégrante du mouvement anti-nucléaire, rôle de propositions et d'analyse,

bons contacts avec Plogoff.

SYNDICATS

- CFDT : bon soutien du Sud Finistère, mais plus timide du département et de l'union régionale bretonne.
- CGT : opposée au projet de Plogoff il y a deux ans, peu de prises de position récentes, opposition antinucléaire interne qui essaie de se développer, les dirigeants semblent s'aligner sur le PC.

« CULTURISATION » DE LA LUTTE DE PLOGOFF

- Film : « Des pierres contre des fusils », « Dossier Plogoff ».
- Livres : Plogoff la révolte, les pierres de la liberté (chronique de l'enquête par un journaliste). Les femmes de Plogoff (interview), Roman photo et bandes dessinées.

Le phénomène « Plogoff » imprègne largement de vastes secteurs de la population.

LUTTES JURIDIQUES

Servent à dénoncer le caractère antidémocratique du nucléaire et à alimenter la mobilisation :

- Recours prévu contre le décret avec Teitgen + collectifs de scientifiques ;
- GFA : fonctionne bien, surtout depuis que la population de Plogoff en a repris le contrôle. Mais la structure GFA n'empêchera sans doute pas des expropriations collectives.

LES GENS DANS LA RÉGION

- Courant de sympathie, attentifs à ce qui se passe, mais manquent de moyens pour exprimer ce soutien, peu de propositions si besoin de réagir.
- sentiment, de force (après manifs et grands rassemblements, plus de 100 000 à la Pentecôte), et en même temps sentiment de faiblesse devant le rouleau com-

presseur état + nucléaire (référence à Golfech où EDF a récupéré une partie des terrains avec les flics sans réaction importante des populations locales).

PROBLÈMES DE LA VIOLENCE

- Attentat à Pont-Croix : Contre une vieille maison achetée par EDF, attentat de faible ampleur, dénoncé par le Comité de Défense de Plogoff et ceux du Cap, mais perçu comme un avertissement au pouvoir ; semble répondre à une « attente » de la part des militants antinucléaires radicalisés.
- témoignages de A.P. Condete, berger de Plogoff, et H. Peuziat, gérant du GFA, au procès des détenus politiques bretons à Paris en décembre devant la Cour de Sécurité de l'Etat, sans engager Plogoff, mais avec accord tacite sur le thème : « et si à notre tour... ».
- L'expression de « non violence » est de moins en moins employée, bien qu'à Plogoff on n'envisage pas encore une défense de style militaire du site.

L'ÉCHÉANCE : « SI LES FLICS ARRIVENT... »

- A l'occasion de nombreuses projections du film « Dossier Plogoff », même question : que faire maintenant ?
- Plusieurs scénarios pour le pouvoir suivant qu'il cherche un affrontement dur et provoqué (avec le risque pour lui d'amener une très forte mobilisation et soutien extérieur à Plogoff) ou bien un grignotage en douceur couplé avec des offensives psychologiques (théoriquement après les expropriations qui sont la première phase visible de l'engrenage).
- Occupation militaire, bouclage du site et blocage des accès,
- Grignotage dans la périphérie, début des travaux annexes au chantier (du matériel serait mis

déjà en place),

- Sondage géologique sur le site (non encore effectué) avec débarquement par hélicoptère avant même les expropriations.

Toutes les variantes et combinaisons sont possibles dans le temps et dans l'espace.

Selon certaines sources (?) le gouvernement n'attendrait pas les élections pour intervenir : il se sentirait assez fort, le PS étant en position ambiguë pendant la campagne. Déblocage récent de crédits à EDF pour le début des travaux au Pelerin et à Plogoff. Mais les expropriations sembleraient ne pas commencer avant la fin de la campagne électorale (peur d'une caisse de résonance).

Ces hypothèses, à la fois différentes et contradictoires, montrent qu'on ne peut pas se contenter de dire : « s'ils arrivent, eh bien, on réagit ».

On réagit où ? A Plogoff ou bien là où on est ?

On réagit à partir de quelle densité de flics ?

On réagit à partir de quel genre de travaux ?

On réagit comment et avec qui, en espérant quel résultat ?

RIPOSTES POSSIBLES

- A Plogoff et dans le Cap Sizun : réseau de téléphone et moyens rapides de mobilisation sur place, le Comité de Vigilance se rôde à chaque occasion.

Défense du site (bergerie) prévue en cas de débarquement par hélicoptère, tour de ronde sur place avec relais pour informer. Ripostes rapides possibles dès les premiers signes, mais tactiques de défense sur place de type « chateau-fort », même si cela semble contradictoire avec le problème de la violence, difficultés d'appréhender une situation très confuse et très tendue.

- Lien avec la coordination des comités antinucléaires, pour provoquer des réactions des

autres comités.

- En dehors du Cap : peu de propositions précises ; on compte un peu sur une mobilisation spontanée, aiguillonnée par quelques militants. Les comités et la coordination entament une réflexion stratégique d'ensemble, mais travaillent peu avec les relais traditionnels (syndicats, partis, associations...).
- Actions individuelles et dures possibles à Plogoff et dans la région.
- Suivant les événements (offensive du pouvoir et riposte) il peut y avoir une évolution très rapide de la mobilisation et du soutien actif et du rapport de forces en faveur de Plogoff. Avant l'enquête : soutien populaire faiblement exprimé ; mais pendant et après l'enquête : renforcement très important du soutien et apparition évidente d'un large mouvement anti-nucléaire.

RÔLE ET STRATÉGIE DU P.S.U.- BRETAGNE

Quelques idées de base :

- Plogoff, ce n'est plus simplement le refus du nucléaire pour des raisons techniques et écologiques, c'est l'affrontement direct entre la Bretagne et l'Etat central.

C'est l'opposition au capitalisme et à la technocratie, et l'aspiration confuse à vivre autrement et au pays.

C'est la revendication ultra-démocratique d'une population réprimée, écrasée et qui se sent broyée

- Bien qu'étant indissociable d'une lutte politique globale, Plogoff devient un enjeu trop important pour qu'on ne prenne pas tous les moyens, soit pour gagner durablement, soit au moins pour obtenir un report important du projet. Soyons conscients aussi que dans les deux cas, le programme nucléaire continue sur sa lancée dans les autres régions, malheu-

reusement...

- Seul un rapport de force construit sur le mouvement populaire breton (mouvement anti-nucléaire et mouvement ouvrier) avec ses différentes composantes peut aller dans le sens d'une victoire.
- Attendre le début des travaux et des réactions individuelles, c'est se condamner à ne provoquer que des retards sur le chantier, et le début des travaux éventuels risque d'être perçu comme un point de non-retour, provoquant alors découragement et défaitisme chez beaucoup.
- Ne pas faire de Plogoff et du Cap Sizun un abcès de fixation sous prétexte qu'ils sont sur place et en première ligne,
- car on les isole de fait du reste de la Bretagne,
- On les enferme dans une tactique militaire (barrages, occupation) et le reste du peuple breton est réduit à un rôle de spectateur.

Au contraire, ils ont besoin de sentir les manifestations de soutien dans tout le pays, pour ne pas se sentir isolés et contraints à des actes de désespoir. Bien qu'ils souhaitent cette extension au maximum de la résistance anti-nucléaire dans la Bretagne et toute la France, ils n'ont pas de propositions précises à faire, et ils n'ont pas l'habitude de travailler avec les organisations.

- Face au vide stratégique actuel (on attend l'offensive sans savoir comment on va y répondre), non mobilisateurs et qui placent les anti-nucléaire en position défensive, il faut au contraire « occuper le terrain » reprendre l'initiative partout où c'est possible et de différentes manières pour provoquer des apparitions publiques du mouvement anti-nucléaire, remobiliser ceux qui attendent une occasion, se préparer localement à d'autres actions et redonner confiance - la lutte est possible - à ceux qui se sentent résignés.

QUELQUES PROPOSITIONS POUR LE P.S.U., EN BRETAGNE ET DANS LE RESTE DE LA FRANCE.

- Provoquer des rencontres communes : PSU + anti-nucléaires + autres organisations (collectifs genre pétition nationale énergie) pour amorcer un travail en commun, en fonction de la situation locale, sans attendre l'échéance.
- Que dans chaque section où c'est possible, des militants PSU participent aux comités anti-nucléaires pour être au courant de ce qui se passe, faire des propositions et apporter notre expérience politique.
- Que tous les militants se sentent personnellement impliqués, avec les responsabilités qu'ils assurent dans différentes organisations (syndicats, associations) pour provoquer les débats et voir jusqu'où peut aller le soutien populaire (grève dans certaines entreprises, grève générale...).
- Etablir au sein du PSU-B. et avec les autres fédérations un réseau de contacts (par téléphone ou par courrier rapide).
- Pour s'informer quotidiennement : Ouest-France, éditions Quimper et peut-être Libération.
- Continuer la propagande (film-dossier Plogoff et montage Projet Alter Breton).
- Utilisation de la campagne d'H.Bouchardeau comme caisse de résonance (temps d'antenne à la télé accordé à des gens de Plogoff).
- Brochures, genre PSU-Doc, sur Plogoff et l'analyse politique de la lutte, qui doit être réalisée en Bretagne.
- Tracts prévus en Cornouaille (sud-Finistère).
- Rencontre à voir avec la coordination anti-nucléaire Bretagne
- Possibilités de faire repartir la grève du zèle des factures EDF avec Plogoff et les comités anti-



nucléaires.

- Nécessité d'informer régulièrement l'ensemble du parti par T.S. Hebdo de la situation à Plogoff et en Bretagne.

EN RÉSUMÉ

La mobilisation anti-nucléaire repart en Bretagne, et les autres régions semblent attentives à ce qui se passe autour de Plogoff. On sent qu'il existe un très fort courant de soutien, surtout en Bretagne, mais il n'y a pas actuellement d'expression publique de ce mouvement anti-nucléaire, et ce mouvement bien que largement populaire n'est pas repris en compte par les organisations traditionnelles. Il y a peu de propositions précises pour exprimer ce soutien.

Le pouvoir, par ses opérations de charme et sa propagande (emploi et impact économique du chantier) veut isoler les anti-nucléaires, retourner les notables locaux, tout en maintenant la population de Plogoff < sous tension >

Quand < y aura-t-il un dé-

novement ? >

Et de quelle manière ? On ne sait pas du tout comment évoluera alors la situation, notamment quels soutiens du mouvement populaire.

Plogoff est une lutte populaire trop importante et trop riche pour que chacun ne se pose la question : comment gagner ?

QUELQUES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Diffusion du film « Dossier Plogoff » (film militant très bien fait pour expliquer Plogoff et provoquer un débat).

- *En Bretagne : Ciné Action Cornouailles, 4ter rue Jean Jaurès 29000 Quimper - Tel : (98)90 08 80 (heures de bureau) - prix de location : 300 Francs.*

- *Dans les autres régions :*

- *Montholon service (CFDT) - Tel: 247 75 04 - 26 rue Montholon 75009 Paris*

- *CREPA C - tel : 607 80 81 12 rue Clavel 75019 Paris*

- *ISKRA - tel : 583 U 18 - 74 rue Albert 75013 Paris*

...Prix de location : 450 Francs

ADRESSES :

- *Coordination Antinucléaire Bretagne (CLIN de Brest) - rue du Professeur Chrétien à Brest 29200 - Tel : (98) 02 18 56*

- *Comité de défense de Plogoff Annie Carval - Moulin Carn 29113 Plogoff - Tel : (98) 70 62 27 - permanence du comité dans la journée : 70 68 90*

- *Projet Aller Breton - Paul Tréguer - Il rue Durer 29200 Brest Tel : (98) 45 32 56 . P.S.U.-Bretagne- 28 rue Kerivin 29200 Brest*

- *Commission Antinucléaire PSU- Cornouaille*

- *Charles Esmenjaud 67 route de Pont l'Abbé 29200 Quimper*

- *André Plouzenec Garsales QIMPER*

- *Henri-paul Bernard Leslaë Treffiatat Guilvinec 79115 - tel : (98) 58 21 12*

- *Lame le Disloquer Rosveign Pont l'Abbé 2 tel : (98) 87 01 01*